L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, NO. 12, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS,

MERCREDI MATIN, 17 AOUT.

ADRESSE
DU
Comité Central d'État
AU
PARTI DÉMOCRATE DE LA LOUISIANE

Aux électeurs démocrates et conservateurs de la Louisiane !

En vue de la Convention qui doit se tenir à la Nouvelle-Orléans le second lundi de septembre prochain, et des grands intérêts engagés dans l'élection de novembre, le Comité Central Démocratique d'État croit de son devoir d'éclairer le peuple la condition politique de l'État et de faire un énergique appel à tous les votants conservateurs pour qu'ils aident à délivrer l'État des mains des hommes corrompus qui l'ont gouverné depuis 1867.

Le moment est favorable, l'avenir est plein de promesses. Nous n'avons qu'à tous unis, à nous organiser et à marcher à la victoire. D'autre Etats nous ont donné l'exemple; au Nord, au Sud, à l'Est et à l'Ouest, les folies et les crimes du parti radical commencent seulement à éveiller la population le sentiment du danger, mais les ont animées d'un esprit de justice réparatrice envers ceux qui ont fait naître et maintenu le mal funeste et trahi leur mandat. La malhonnêteté et l'incapacité ont contrôlé et perverti les affaires nationales au point que ces expressions sont devenues synonyme de parti républicain. L'Oregon a répondu au Connecticut et à New York en déclarant par une victoire de plus de 3000 voix du parti démocrate, que le radicalisme doit cesser.

Rien que la vérité et la justice ne nous suppose agir sur les esprits de politiques sérieux, il peut être utile de noter les symptômes indubitables de mécontentement manifestés dans chaque section contre l'administration fédérale actuelle. Pour le peuple des Etats-Unis, centralisation est synonime de despotisme, et les plus rapides faits dans cette direction par le Congrès ne sont pas, quoique très graves, le plus sérieux sujet d'alarme le pays tout entier. Sans aucun respect pour les droits des gouvernés, des Etats ont été subjugués, la représentation au Congrès a été niée, la vérité de impartialité des tribunaux a été démentie, et comme pour mettre le comble à tous ces actes d'infamie et d'usurpation, le Congrès a jeté ses mains souillées jusque sur le suprême pouvoir de la nation du parti radical, la vénalité et la corruption sont des mines respectables, et le pillage systématique du trésor national est devenu une profession honorable. Le peuple est atteint terriblement dans l'intérêt d'un chômage, système d'opinions pour la gouverner; des monopoles ont été créés pour opprimer le travail, et, sous le ballucaux prétexte de civilisation, les emplois du gouvernement national sont vendus au plus offrant, ou distribués conformément à un système d'intérêt personnel.

Si ces vices et d'autres semblables d'un pouvoir corrompu ont amené les populations des Etats à considérer les dangers menaçant de leur liberté, pourra-t-on croire que le peuple de la Louisiane est insensible aux dangers qui ont surgi dans son gouvernement d'État pendant les trois années du pouvoir radical, alors que, continuant, nous avons pu chasser les agents. Si le sabre du parti dépend de nous, nous le parcourrons nécessairement des actes de Vichy et des pirates, et ceux-ci, comme pour mettre le comble à tous les maux dont ils ont été la cause, ont nommé pour gouverner l'État de Louisiane un homme de paille, qui ne sait rien de la loi, et qui, à la dernière session, a voté pour le vote de la loi de 1868 qui a été déclarée inconstitutionnelle par la Cour Suprême des Etats-Unis.

Le parti radical, en prétendant que le vote de la loi de 1868 qui a été déclarée inconstitutionnelle par la Cour Suprême des Etats-Unis, a été voté par